

La lettre de Brest-Centre !

Lettre d'information du Conseil Consultatif de Quartier de Brest-Centre

n° 2 - septembre- octobre 2009

SOMMAIRE

Groupes de travail du CCQ

Les référents : objectifs p1

Les référents : qui sont-ils ? p2

Tranquillité publique

Balade nocturne p3

Dialogue avec les habitants

Visite des élus et du CCQ à Sanquer p3

Fête et animations

Fête à Sanquer p4

Au fil du temps à Brest ...

Pendant le Siègè: 7 août 1944 - 7 septembre 1944 p1

Associations et partenaires

Grands-Parents Occasionnels p4

Informations pratiques

Médiateurs urbains p4

Numéro 2 !

Quelques petits changements pour ce numéro 2 :

"Brest-Centre" devient "La lettre de Brest-Centre".

Des rubriques font leur apparition dans le sommaire : le travail du CCQ, les préoccupations des habitants que ce soit au travers de thèmes importants ou de visites de quartier, les fêtes de nos quartiers, leur histoire, les informations pratiques qui peuvent faciliter la vie de tous les jours, enfin les associations ...

Voilà qui témoigne de notre volonté d'être présents sur tous nos quartiers et d'aborder (dans la limite de nos possibilités !) tous les thèmes qui peuvent intéresser nos concitoyens.

Les référents

Les conseils de quartier ont été créés en 2003 et pourtant de nombreux habitants ignorent encore leur existence ou leur fonction exacte au sein de la municipalité.

Afin d'apporter une dynamique à Brest-Centre et permettre aux habitants de participer plus activement à la vie de leur quartier et aux diverses manifestations, nous avons créé des référents (ou correspondants), qui seront présents dans les 9 secteurs de Brest-Centre : Liberté - Saint-Louis - Harteloire - Kennedy - Le Port - Le Château - Sanquer - Kerigonan - Saint-Martin.

Un référent de secteur, c'est qui ? Un conseiller (ou un représentant d'association) habitant le secteur, qui le connaît bien grâce à ses réseaux ou à ses habitudes et qui est au courant de ses problématiques et des envies de ses habitants.

Son rôle est de mieux faire connaître le

conseil de quartier aux habitants, d'être à leur écoute ou de mettre en place des relais auprès d'eux et de faire remonter des projets de nouvelles réalisations ou d'amélioration dans le secteur.

Il est chargé d'organiser toute manifestation de relation (permanences, présence dans les manifestations publiques, marché, ...) auprès des habitants. Il participe également, avec la collaboration des Inspecteurs du Domaine Public (IDP), aux visites de quartier avec les élus.

Régulièrement, les membres du bureau du CCQ prennent connaissance des actions du groupe et examinent les demandes présentées par les habitants. Dans tous les cas la décision est transmise avec motifs au groupe des référents. Les habitants peuvent contacter le référent de leur secteur, par courrier, courriel ou téléphone. (cf liste et coordonnées page 2).

Pendant le Siègè :

7 août 1944 - 7 septembre 1944.

Compte-rendu d'un entretien avec Paul CARQUIN.

A Marie (1930-1944) ...

Quand la guerre s'est déclarée, j'avais 16 ans. A 18 ans, on recevait un fascicule de Réquisition pour nous intégrer dans la **Défense Passive** (DP). On m'avait transféré dans le service des pompiers de Brest dont mon père était Officier. Le poste se trouvait à St Martin rue Bruat dans l'école de La Providence, réquisitionnée, des obus ayant traversé la toiture de notre caserne (un vieux garage rue Michelet). Dès le début de l'Occupation, des affichettes, rédigées en allemand, avaient été apposées sur la porte de notre appartement, 10, rue d'Aboville à St Michel, indiquant «Officier pompier français. Ne pas entrer». A chaque alerte, ma mère et ma soeur restaient à la maison et moi,

j'accompagnais mon père. **Les hommes ensemble, les femmes ensemble !**

Aussi ai-je fait toute la guerre, comme pompier, pendant l'Occupation à Brest. Au moment du **Siègè, le 7 août 1944**, il fut décidé que les pompiers descendraient avec le Maire de remplacement de la DP (Victor Eusen, Maire de St Pierre-Quilbignon), qui avait quitté la Mairie pour la sécurité de l'abri Sadi Carnot et y avait créé un bureau, pour être en contact direct. Nous nous sommes installés à la sortie de l'abri, côté Tourville, nos engins sur le trot-

... *suite page 3*

Comité de rédaction :

Jeanne CORNEC, Jacqueline KERNEIS,
Nolwenn LACHEVRE,
Alain LAMBERT, Anne SEGERS.

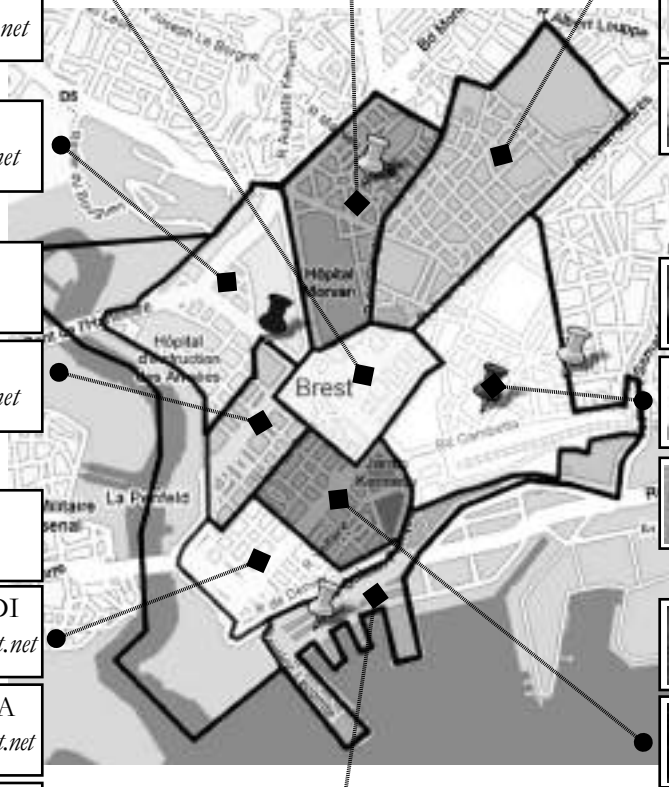
Participation à ce numéro :

Hélène DEBEIR, Philippe SAGET.


























Aidez-nous à réaliser cette lettre

Proposez-nous des articles !
Envoyez-nous vos "événements" !
Ecrivez à vos référents !

contact_brest-centre@ccq-brest.net
Conseil Consultatif de Quartier Brest-Centre
Mairie de quartier
2, rue Frézier - BP 92206



A map of Brest, France, is centered in the image. Black dots are placed on various streets and landmarks across the city, including the central square, the harbor area, and the surrounding districts. Lines connect these dots to small portrait photos of individuals, which are then linked to larger boxes containing their names and email addresses. The map shows major landmarks like the Hôpital de la Croix-Rouge and the Hôpital de la Croix-Rouge.

| | | |
|---|---|--|
|  Pascal KERDRAON <i>pascal.kerdraon@ccq-brest.net</i> |  Laure DOSSO <i>laure.dosso@ccq-brest.net</i> |  Jean-Pierre BOENNEC <i>jean-pierre.boennes@ccq-brest.net</i> |
|  Denise LE FOLL <i>denise.le_foll@ccq-brest.net</i> |  Marc SUQUET <i>pl_guerin@ccq-brest.net</i> |  Jean-Luc DENIEL <i>jean-luc.deniel@ccq-brest.net</i> |
|  Thierry THEBAULT <i>thierry.thebault@ccq-brest.net</i> | |  Pascale HAUTIN <i>pascale.hautin@ccq-brest.net</i> |
|  Jeanne CORNEC <i>jeanne.cornec@ccq-brest.net</i> | |  Jacqueline KERNEIS <i>jacqueline.kerneis@ccq-brest.net</i> |
|  Eliane ABGRALL Tél : 06 89 21 16 48 | |  Hélène DEBEIR <i>helene.debeir@ccq-brest.net</i> |
|  Jeanne CORNEC <i>jeanne.cornec@ccq-brest.net</i> | |  Marc ROBERT <i>marc.robert@ccq-brest.net</i> |
|  Michèle GAU Tél : 02 98 80 42 14 | |  Philippe SAGET <i>pl_sanquer@ccq-brest.net</i> |
|  Sabine GUIDUBALDI <i>sabine.guidubaldi@ccq-brest.net</i> | |  Charles André MASSA <i>charles-andre.massa@ccq-brest.net</i> |
|  Charles André MASSA <i>charles-andre.massa@ccq-brest.net</i> | |  Michelle QUEROUE <i>michelle.queroue@ccq-brest.net</i> |
|  Jean YVON <i>jean.yvon@ccq-brest.net</i> |  Michelle QUEROUE <i>michelle.queroue@ccq-brest.net</i> |  Jean YVON <i>jean.yvon@ccq-brest.net</i> |
|  Jean-Pierre LE METAYER <i>jean-pierre.le_metayer@ccq-brest.net</i> |  Catherine RAVALARD <i>catherine.ravalard@ccq-brest.net</i> | |

Balade nocturne de la commission Tranquillité publique

Dans le cadre de la commission Tranquillité Publique et Sécurité, le CCQ a organisé avec les conseillers intéressés et la Direction de la Proximité, une visite nocturne, dans le centre ville, secteur Siam et Saint Louis.

Cette visite, d'une durée de 2 heures, avait pour but de relever les éventuels problèmes d'éclairage dans le centre ville et les facteurs d'insécurité le soir, en effectuant un repérage des jardins, des squares, des rues mal éclairées, des lieux de rencontres des jeunes, des SDF.

La visite a débuté à 21 h avec le circuit suivant : départ place de la Mairie – place de la Liberté – rue de Siam – rue Algésiras – place Fautras – place Edouard Mazé – rue de Lyon – halles St Louis – rue Louis Pasteur - rue d'Aiguillon – place Wilson – jardin Kennedy – rue Frégate la Belle Poule - rue Colbert – retour place de la Liberté à 23 heures.

Dans une ambiance très détendue, nous avons rencontré des bénévoles de la Croix rouge, qui assuraient une permanence jusqu'à 22 heures aux halles Saint Louis, lieux très fréquentés par les SDF.

Quelques exemples des remarques faites lors de notre parcours :

les problèmes d'éclairage sont souvent présents dans les rues avec arbres, tels que la rue Algésiras, assez sombre côté poste, la rue Duquesne, où les lampadaires trop hauts, sont cachés dans les arbres; on pourrait envisager un éclairage plus bas, sur le même mat mais pour le secteur piétonnier; même problème place Edouard Mazé où les lampadaires sont également dans les arbres et la plaque commémorative n'est pas mise en valeur.

Place de la Liberté, défaut d'éclairage sous le monument aux morts et le passage près des escaliers côté Clémenceau – Glasgow. Suggestion : éclairage sur arches florales situées de part et d'autre pour éviter l'effet trou noir. La place Wilson, le haut du square Kennedy, sont très bien éclairés, sans zone d'ombre, excepté le bas du jardin, très sombre, même problème pour le jardin Beaupré.

Cette démarche a pour but d'apporter notre contribution à l'amélioration de la sécurité et du cadre de vie dans notre ville et nous envisageons de la renouveler prochainement sur un autre secteur de Brest-Centre.

Sanquer : sondage et visite du maire adjoint chargé de Brest-Centre

Réza Salami et quelques conseillers de Brest-Centre, l'inspecteur du domaine public (IDP), le service Proximité de la mairie se sont retrouvés le samedi 6 juin 2009 à 9 h sur la place Sané pour visiter le secteur situé entre les rues Richelieu et Victor Hugo ainsi que boulevard Gambetta et rue Yves Collet.

Une semaine auparavant, les conseillers de quartier et les IDP ont sillonné ce secteur pour distribuer un questionnaire aux habitants qui a été dépouillé deux jours plus tard.

En visitant le quartier, nous avons rencontré une vingtaine d'habitants qui nous ont parlé de leur environnement proche. Ils nous ont soumis quelques problèmes, comme les déjections sur les trottoirs, les fils électriques sur les façades, le manque de parking... Ils nous ont même fait des propositions comme faciliter la création de commerces locaux (épicerie, boulangerie, supérette, distributeur Carte Bleue), ouvrir les équipements sportifs du quartier aux habitants, développer les animations sur les places (pétanque, musique, marché, bourses aux plantes), ouvrir les WC publics de la place Sanquer...

En passant par la rue Richelieu, Réza Salami nous a fait découvrir, à l'aide d'un plan, un projet de réfection complet de cette rue avec création de giratoires qui devrait être terminé en fin d'année.

Cette visite, très positive, nous a permis de rencontrer des habi-



tants, de découvrir les petits tracas qui les gênent dans la vie courante mais aussi de discuter avec eux de nouvelles propositions qui ont vu le jour grâce au questionnaire que nous avons distribué. Nous avons ainsi abordé la possibilité de créer un mur végétal sur l'enceinte de l'école Sanquer au niveau de la rue E. Renan et une fresque sur la façade « borgne » de l'école à l'intersection République/Renan.

Ce type de visite avec les membres du conseil de quartier, les IDP et le service Proximité de la mairie est une bonne occasion de prendre contact avec les habitants du quartier et de transmettre à la mairie leurs problèmes et leurs propositions pour améliorer leur cadre de vie. Cela rentre tout à fait dans les buts du CCQ.

Prochaine visite de quartier : Saint-Louis le samedi 17 octobre.

Pendant le Siège : 7 Août 1944 - 7 Septembre 1944.

(suite de la page 1)

toir. L'abri n'étant pas agencé, ne disposant pas de local, nous dormions à même le sol ou, de préférence, dans nos véhicules (plus confortables!). Nous entreposions notre matériel (3 ou 4 km de tuyaux) dans la partie où les Allemands placeront plus tard leurs munitions. Nous avons passé les deux **matinées du 7 et du 8** dans des voitures équipées de haut-parleurs à faire de la **diffusion à la population**. Par la suite, on intervenait tous les jours après le début des bombardements. J'avais un «laissez-passer spécial pompier» valable jusqu'à 23h, sauf intervention, mais on n'en faisait pas la nuit en raison du trop grand risque.

Les **13 et 14 août vint l'évacuation totale de la ville**. Les Allemands ont signifié au Maire l'occupation de l'abri côté Tourville, l'autre partie, côté Carnot, restant aux civils. Ils ont voulu nous déplacer avec les civils, ce que nous refusâmes car nous n'aurions plus eu accès à notre matériel. Comme mon père et moi savions que des marins-pompiers français étaient restés dans l'Arsenal, nous avons contacté le Commandant M*. On nous a

alors octroyé une alvéole dans cet abri, face au quartier Kavel, non loin de Tourville (deux bassins à traverser) donc proche de notre matériel. De retour à Carnot, nous en avons informé le Maire.

Au soir du 14 août, les marins-pompiers sont intervenus sur le feu de l'église St Louis : un des leurs, nommé R*, 23 ans, a été tué net sur le parvis par les Allemands alors qu'il s'avancait pour éteindre l'incendie. Ce soir-là, nous avons été appelés pour des civils : avec un brancardier, j'ai récupéré un jeune agent de police tué passage Marcellin Berthelot. Une autre équipe s'est chargée d'un civil, lui aussi tué secteur Siam.

A partir du lendemain, 15 août, jour où nous avons évacué Carnot pour l'abri de l'Arsenal, nous avons eu plus de travail. On aurait dit que c'était la mise à feu : les Allemands ont incendié tous les immeubles autour de la Place Wilson, redoutant des francs-tireurs dans les étages pendant leurs allées et venues car leur Etat-Major était installé dans l'abri Wilson (l'entrée se trouvait entre la Dépêche, futur Télégramme, et l'ancien kiosque, le souterrain allant jusqu'à la rue Suffren, donnant aussi rue

Louis Pasteur). Nous, on a fait la part du feu. On a essayé d'éteindre les incendies mais sans trop insister car on nous mettait aussitôt la mitrailleuse sur le ventre si bien qu'on a encerclé le quartier pour éviter la propagation du feu, plaçant des tuyaux, par rangées de 20 m, de la Porte Tourville jusqu'à la Poste et la quincaillerie Péron, plus bas que l'Hôtel Moderne (Océania) et puisant de l'eau sur les Glacis (Place de la Liberté) près du Théâtre, dans une citerne que les Allemands nous obligèrent à remplir à nouveau. A Sadi Carnot, environ une semaine avant le drame, nous avons installé, avec les marins-pompiers, 80 hamacs fournis par la Marine, qui furent, tous, tout de suite pris!

Depuis l'occupation allemande de la partie Tourville, le 15, le Maire n'était pas tranquille en raison de la présence de munitions dans l'abri et de l'absence de contact avec les pompiers : ni téléphone (ligne directe) ni électricité. Interdiction de circuler le soir ou la nuit. Mon père proposa de lui adjoindre un garde de 19h à 7h, ce qu'il accepta. Puis vint le 8 septembre...

Prochain numéro : 9 septembre - 18 septembre

Les médiateurs urbains

Après les IDP dont les tâches touchent les problèmes matériels de l'espace public, place aux « médiateurs urbains » au rôle est plus social.

Vous les avez sans doute rencontrés vêtus de leur blouson et identifiés « médiateurs urbains » arpétant deux par deux, trottoirs, jardins, sorties de collèges tantôt dialoguant avec des SDF, tantôt priant des propriétaires de chien de les garder en laisse et d'utiliser les « sacs ad hoc ... » ou bien expliquant aux ados et étudiants que Brest est une ville riche en activité. Pour eux, tous les citoyens ont les mêmes droits sur l'espace public et doivent pouvoir cohabiter.

Leur domaine ? Tous les espaces publics. Leur rôle ? Uniquement préventif et dissuasif. Leur moyen ? Leur capacité à échanger et à convaincre, la connaissance des réseaux sociaux. Leurs forces ? Sérénité, enthousiasme et esprit d'équipe. Il faut ajouter à cela : disponibilité pour faire face à des horaires pas classiques : travail le samedi ou le soir et notamment le jeudi soir ; réactivité : pour répondre rapidement à toute manifestation inattendue et ne l'oublions

pas une bonne résistance physique pour parcourir à pied (ou en bus) notre ville...

On doit leur création aux emplois jeunes en 2000. Depuis leurs emplois ont été pérennisés et de nouvelles missions ont été créés. Ils sont devenus des fonctionnaires territoriaux. Leur mission et leurs activités sont nouvelles et évoluent chaque jour : ils interviennent ainsi de plus en plus dans les écoles ou collèges de manière interactive pour se faire connaître comme aide éventuelle et pour sensibiliser nos jeunes à la prévention des incivilités.

Ils sont six médiateurs, trois équipes de deux pour nos sept quartiers, avec des tâches qui augmentent (prévention dans les écoles) et un rôle de plus en plus important, cela semble insuffisant pour une ville de la taille de Brest même s'ils oeuvrent à côté d'autres partenaires (Association Vivre la Ville, ...) sur lesquels nous aurons l'occasion de revenir.

2, rue Frézier, Direction de la Proximité
Service Prévention Sécurité
tél : 02 98 00 88 20
courriel : contact@mairie-brest.fr

Brochettes de voisins et son méli-mélo d'écoles et d'assos, façon sanquéroise



Préparation facile mais longue : 6 mois.
Temps de cuisson : 3 mois (faire mijoter).
Recette donnée pour 300 personnes.

S'assurer de la présence d'un chef étoilé, en l'occurrence Philippe le Goasduff ; et de quelques étoiles locales : élus, profession libérale, commerçants.

Prendre une cinquantaine de voisins, rincer les têtes à l'eau froide, laisser reposer.

Extraire délicatement toutes les idées, les disposer à plat sur un grand plateau.

Procéder au tri : les bonnes, cocasses, fantasques (à ne pas négliger), délirantes, etc...

Faire bouillir la marmite et plonger les idées retenues ; les mauvaises vont s'évaporer doucement.

Égoutter le mélange obtenu.

Placer l'appareil dans un plat à gratin, saupoudrer de toutes sortes de formules magiques (stage à Pouldard indispensable, mais non financé).

Cuire à feu doux en maintenant la pression pendant 3 mois.

Préparation du méli-mélo : mélange fin et subtil de fraîcheur rassemblé autour du patrimoine local et de l'esprit de fête (dosage tenu secret).

Le jour « j », provoquer une balade de l'élu du secteur, à la rencontre des riverains (qui lorgnent depuis des semaines sur la marmite).

Placer les tables, chaises, scène, barnum et sono...

Allonger la sauce d'une large dose de convivialité et de bonne humeur ; lâcher la pression et faire rentrer sur scène les jeunes talents du coin...

La fête peut commencer, les générations se croisent et s'interpellent dans la bonne humeur, les restaurateurs et commerçants du coin jouent le jeu de l'amitié apportant plateaux garnis et rosés frais.

La fête s'achève à 17h, la recette reste secrète. Rendez vous l'année prochaine pour « Sanquer en fête » encore plus Sanquer.

Qui sont les Grands-Parents Occasionnels ?

Sous ce sigle G.P.O. se cache l'association des Grands-Parents Occasionnels, fondée en 1985, basée sur le bénévolat.

Elle a pour but de dépanner occasionnellement des familles qui rencontrent des difficultés dans la garde de leur(s) enfant(s).

Qui sont ces familles ? Essentiellement des familles brestoises sans parentèle proche, aux faibles ressources financières, monoparentales qui peuvent brutalement se retrouver dans l'urgence, sans solution de garde pour leur enfant (enfants de 0 à 10 ans).

Qui sont les bénévoles ? Retraités pour la plupart, les bénévoles cherchent à prolonger

un esprit de solidarité intergénérationnel. Seuls, ou en couple, ils apportent aux enfants accueillis, disponibilité, sécurité et expérience. Les enfants sont dans la plupart des cas gardés au domicile du grand-parent.

Vous avez un peu de temps libre ? Rejoignez l'association et devenez bénévole Grand-Parent Occasionnel. C'est une activité gratifiante et non contraignante puisque le grand-parent est toujours libre d'accepter ou non une garde.

Grands-Parents Occasionnels
5 rue Yves Collet - Bât. MNAM
29200 Brest
tél : 02 98 46 41 44

Activités culturelles bretonnes

Pour découvrir le réseau d'activités bretonnes de SKED :
18, rue Duguay-Trouin - 29200 BREST
tél : 02 98 80 26 71 www.sked.infini.fr
courriel : sked.breizh@free.fr

Bibliothèque pour tous

31, rue du château - 29200 BREST
Mardi : 14h30 - 17h
Mercredi : 10h - 12h * 14h30 - 17h
Vendredi 16h - 18h
Samedi 10h - 12h